

Revue de pensée
des arts plastiques

La Part de l'Œil

numéro 38

2024

Dossier

Esthétiques du vivant
René Thom et la plasticité des formes



publié avec le concours de la Fédération Wallonie-Bruxelles
du Service public francophone bruxellois (COCOF)
de la Fondation Universitaire de Belgique
et du Fonds national de la Recherche scientifique (FNRS)
Presses de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles



Revue annuelle de pensée
des arts plastiques

La Part de l'Œil

numéro 38

2024

Dossier

Esthétiques du vivant
René Thom et la plasticité des formes

La revue *La Part de l'Œil* a été créée en 1985 par Luc Richir et Lucien Massaert, et n'a eu de cesse, depuis sa création, d'ouvrir ses colonnes aux chercheurs avec lesquels elle partage une commune passion pour les œuvres, leurs logiques d'élaboration et le désir d'aborder ce qu'elles ont de plus irréductible.

Comité de rédaction :

Luc Bachelot	Anaël Lejeune
Corinne Bonnetain	Lucien Massaert
Dirk Dehouck	Chakè Matossian
Éliane Escoubas	Aram Mekhitarian
Murielle Gagnebin	Clélia Nau
Bruno Goosse	Olivier Salazar-Ferrer
Maud Hagelstein	

Comité de lecture :

Philippe Armstrong	Jean-Claude Lebensztejn
Yve-Alain Bois	Thierry Lenain
Adriano Duarte Rodrigues	Danielle Lories
Filippo Fimiani	Pierre Rodrigo
Michel Guérin	Maria Stavrinaki
Kathia Hanza	Rudy Steinmetz
Rémi Labrusse	Tristan Trémeau

Diffusion et distribution : "Pollen Diffusion", 93260 Les Lilas, France
Contact : libraire@pollen-diffusion.com

La Part de l'Œil
Rue du Midi 144 – 1000 Bruxelles
E-mail : info@lapartdeloeil.be
Site : <http://www.lapartdeloeil.be>

T.V.A. n° BE 0441-637-337

Couverture : Guy Massaux, *Otto cross-over interno*, 2008, papier, tape, colle, aerosol, fusain, peinture acrylique sur papier, 150 x 100 cm.

Mise en page : Anne Quévy

ISBN 978-2-930174-60-0
© La Part de l'Œil, 2024

Dossier : Esthétiques du vivant

René Thom et la plasticité des formes

— Dossier :	Esthétiques du vivant	
Dirk Dehouck	Liminaire Ce que les œuvres et les vivants donnent à penser	7
Jean-Christophe Bailly	L'homme entre les règnes	15
Bertrand Prévost	Florilège pour un anti-Narcisse	23
Jean Arnaud	<i>Road Trees</i>	49
Chakè Matossian	L'écaille et la rayure <i>Les quatre fleuves du paradis</i> de Rubens	65
Pauline Hafsia M'barek	Devenir feuille	91
Clélia Nau	La vie des formes : le paradigme de l'éclosion	105
Massimo Carboni	L'arabesque de Husserl	121
Lucien Massaert	Guy Massaux, au nœud du chaos	133
Mélanie Berger	Micro-peintures : chroniques	149
Gérard Wajcman	De rouge et de gris	159
— Dossier :	René Thom et la morphogenèse, en dialogue De la plasticité des formes	
Clément Morier et Isabel Marcos	Porter un regard sur les manifestations morphologiques dans les arts et les sciences, ou faire vivre l'actualité de René Thom	169
Stefania Caliendo	Du Chaos à l'(in)intelligibilité catastrophique de l'art	173
Benoit Virole	Stabilité structurelle dans l'harmonie	179
Valeria De Luca	À partir du pouvoir <i>sémiurgique</i> de la danse Morphogenèse et expressivité de René Thom à Rudolf Laban	191
Bruno Pinchard	À propos d'une lecture de René Thom <i>L'infinito</i> de Leopardi	209
Wolfgang Wildgen	À la recherche du sens (perdu) Le parcours sémiotique de René Thom	219
Carlos Lobo	Le problème de la morphogenèse chez Thom, au croisement de la phénoménologie transcendantale et de la théorie des catastrophes	233
Antonino Bondi	Du morphologique à l'expressif La <i>parole</i> comme <i>objet complexe</i> entre sémiogenèse et énonciation	249
— Varia		
Aram Mekhitarian	Bribes, noyaux, lignes	259

ROAD TREES

Jean Arnaud

ROAD TREES



Lormeau, Ramatuelle, France, photographie Félix Anaud, 1966

« *Ceux, même, enfants, que vous plantiez, les arbres,
Sont, or, trop lourds. Vous ne les porteriez.
Les espaces toutefois... et les brises...¹ »*

Road Trees suit la voix de certains arbres ayant acquis une présence symbolique importante pour un groupe de gens. Le processus de création est fondé sur le passage et le déplacement, se concrétisant en différents lieux, sous des formes plastiques, documentaires, expositionnelles, événementielles et textuelles variées. Tous les éléments de *Road trees* s'imbriquent en une sorte de carnet de voyage recomposable et ces pages proposent un regard fragmentaire sur trois étapes d'un itinéraire en cours ; l'ensemble configure un récit visuel qui rend compte de différentes expériences vécues avec des arbres et des gens (France, Estonie, Finlande).

Road trees a commencé en 2017 par la découverte de deux anciennes photographies familiales en noir et blanc montrant un ormeau monumental sur la place de mon village d'origine dans le sud de la France. L'expérience artistique qui en a résulté s'est prolongée sous des formes variées dans des lieux géographiquement très éloignés, utilisant au hasard de rencontres la capacité des arbres à faciliter des traversées transculturelles entre les humains. Les situations vécues, tout comme les œuvres parfois produites, sont conditionnées par la relation entre les formes de vie des gens et celles des arbres, qui détermine les enjeux mythiques, historiques et socio-culturels de la patrimonialisation de certains de ces derniers.

Road trees se concrétise par divers gestes plastiques et actions qui conditionnent la vie de formes nomades, qui se transposent ou se contaminent en conservant une mémoire de leur genèse. Cette expérience biomorphique entend ne plus opposer « l'imagination créatrice, individuelle, à l'imaginaire, produit mental sériel proche du fantasme collectif² ».

¹ Rainer Maria Rilke, *Les sonnets à Orphée, IV* [1922], Genève, Héros-limite, 2014, n.p.

² Michel Guérin, « Les gestes actés (la fonction de poser) », *La Part de l'Œil* n° 35-36, 2021-22, p. 179.

L'ORMOLIVIER

Place de l'Ormeau, Ramatuelle,
Var, France

2017-2022

43°12'55.1"N 6°36'43.93"E

L'olivier visible sur la place de l'ormeau, au centre du village de Ramatuelle est presque centenaire mais il n'a été transplanté qu'en 1985 pour remplacer un ormeau lui-même quadricentenaire et classé, abattu en 1983 après sa mort de la graphiose comme la quasi-totalité des ormeaux au XX^e siècle. Les deux photographies du monument disparu, prises par mon père en 1966 et retrouvées en 2017, montrent l'enfant que j'étais, dans et devant l'arbre creux ; et c'est un ormolivier que je vois toujours sur la place. Cette sédimentation mentale m'a conduit à enquêter sur l'histoire de l'ormeau ; j'ai réuni non seulement de nombreux documents et témoignages de ceux qui l'ont connu, mais également quelques fragments du tronc que des habitants et la mairie ont conservés depuis 1983.

Curieusement, l'olivier est encore classé au département sous le nom d'ormeau (depuis 1924). Une série de dessins composites, les documents et les morceaux d'ormeau présentés comme des sculptures, ont été réunis dans l'exposition « L'ormolivier » (Forces confuses 1, 2022). Celle-ci proposait au public le portrait transtemporel d'un arbre hybride, entre mémoires personnelle et collective.









OPERA
RAMATUELLE

coll. Léon

PHOT. COURTESY - RAMATUELLE

Edition Courtesy - Léon

RAMATUELLE - Place de l'Opéra

1/20

LAATRE RISTIMÄND

Route Õrustre-Laatre, Rampe,
Comté de Valga, Estonie

2020-2021

57°52'59.3"N 26°13'09.9"E

Au moment où je travaillais avec l'ormolivier à Ramatuelle, j'ai défini un second projet en lien avec un thème de réflexion que m'a proposé l'Université de Tartu (colloque « Response Events », événements de réception). Suite à l'expérience du choc ramatuellois, j'ai voulu trouver un équivalent local et inconnu à l'ormolivier pour lui appliquer la même méthode d'investigation. Un peu par hasard, j'ai rencontré au nouveau Musée national estonien de Tartu un grand tronc d'arbre pétrifié couvert de profondes entailles cruciformes et théâtralement mis en scène au milieu d'une forêt artificielle ; j'ai enquêté sur les circonstances de la conservation de ce tronc de pin.

Il s'agit d'un arbre sacré qui a grandi à la lisière de la forêt de Laatre, à soixante-quinze kilomètres au sud de Tartu, dans le Comté de Valga. Né vers 1750 et mort en 1990, le pin a été coupé en 2014 car il risquait de s'effondrer sur la route Laatre-Õruste. Ce *Laatre ristimänd* (pin aux croix de Laatre) a été marqué principalement entre la fin du XVIII^e et le début du XX^e siècle, cette pratique rituelle ayant perduré au-delà de la christianisation du pays. Au bord de la route, un panneau explicatif remplace l'arbre abattu¹, et des petites veilleuses en cire posées sur la souche du pin dénotent une survivance animiste. Contrairement à la patrimonialisation de l'ormeau, symbole profane et républicain, ce pin a été muséifié comme être psychopompe.

Réalisée en collaboration avec plusieurs personnes², une exposition « À la lisière » (Forces confuses 2) a été présentée à l'université de Tartu, tissant des fictions biomorphiques entre l'ormolivier et le *ristimänd*.

¹ Le texte a été rédigé par Marju Kõivupuu (professeure à l'université de Tallinn), que je remercie pour les informations précieuses fournies au sujet des arbres aux croix. Cf. E. Bardone, K. Grünberg, M. Kõivupuu et al., « The role of communities in the politics of cultural heritage: examples from Estonia », *Interdisciplinary Approaches to Culture Theory*, A. Kannike, K. Pärn, M. Tasa (éd.), University of Tartu Press, 2020, pp. 252-277.

² Je remercie particulièrement Sara Bédard Goulet (Université de Tartu), Anna Liisa Regensperger et Kristjan Raba (Musée national estonien) pour avoir rendu possible l'exposition de la partie haute du tronc, telle qu'elle est habituellement conservée dans les réserves du musée, protégée par une structure de bois.









W I L F R I D

Forêt de Savukoski (lac Laanilampi),
Laponie, Finlande

2021-2023

67°07'55.7"N 28°22'45.2"E

Un gros tronçon de pin sylvestre est exposé au Musée d'histoire locale de Pöykkölä à Rovaniemi (*Rovaniemien kotiseutumuseo*). Les anneaux de croissance marqués d'étiquettes sur sa section permettent de situer de grands événements historiques finlandais dans l'épaisseur du bois. Par le conservateur du musée, nous apprenons que l'arbre dont il provient est né vers 1610 près de Savukoski, dans une forêt située à environ cent cinquante kilomètres de Rovaniemi, vers la frontière russe.

En juin 2021, nous allons à Savukoski voir où ce pin a poussé, guidés par Leo Onkamo, Leo Myllila, Marko Hannula. Ces derniers animent l'association *Sotavainajien etsintäryhmä kelsinkäinen ry* (groupe de recherche des soldats morts à la guerre) ; ils effectuent dans cette zone un travail de mémoire et de deuil, trouvant dans le sol les restes de soldats tués pendant la Guerre d'hiver, qu'ils tentent d'identifier. Les bois ont ici été ravagés lors de la confrontation avec les troupes soviétiques pendant la Guerre d'hiver (1939-40), et ils en portent encore les stigmates¹. Nos compagnons nous conduisent en pleine forêt près du lac Laanilampi, à quelques kilomètres de Savukoski, jusqu'à un arbre géant âgé d'au moins cinq cents ans. C'est un équivalent du pin dont une partie du tronc est conservé au musée de Pöykkölä ; ce dernier a poussé dans la même zone, mais impossible de savoir dans quelles circonstances une section de son tronc s'est retrouvée au musée. Quoi qu'il en soit, le grand pin debout face à nous, similaire, a été découvert en 2014 par Marko.

¹ Cet événement correspond à l'anneau de croissance étiqueté n° 24 sur la section du tronc au musée de Rovaniemi. En 1938-39, l'armée finlandaise a construit la *salpalinja*, une ligne de défense antichar constituée de blocs de granit érigés tout au long de la frontière avec l'URSS. Parmi les grandes pierres dressées restant visibles, notamment dans les bois de Savukoski, de jeunes pins ont poussé : le minéral et le végétal se rejoignent maintenant en une sorte de grand mémorial naturel aux soldats disparus.







Comprenant l'objectif de ma présence en ces lieux avec eux, Leo me demande de nommer ce pin chargé d'une histoire qui n'était jusqu'alors pas la mienne.

Le 19 juillet, une petite réunion franco-finlandaise, qui n'a rien d'une performance artistique, a été organisée par Marja Jalkanen (consule honoraire de France à Rovaniemi) et Leo pour placer devant l'arbre un écriteau métallique qui mentionne le nom que je lui ai donné : Wilfrid. D'une guerre à l'autre, d'un deuil à l'autre, d'une mémoire à l'autre : mon oncle Wilfrid a combattu dans les tranchées pendant la guerre de 1914-18 en France. Habitant Ramatuelle, il s'asseyait souvent sous l'ormeau pour parler. Marja a qualifié cette réunion de cérémonie, lui conférant un caractère officiel ; ce grand pin fait donc maintenant partie d'un patrimoine franco-finlandais selon un processus singulier.

Aux dernières nouvelles données par Marko à l'été 2023, Wilfrid va bien¹.

¹ Remerciements à Marie-Laure Lions-Olivieri, Marja & Risto Jalkanen, Elena Ceccarelli, Iris Tukiainen, Mike Hurd, Leo Onkamo, Leo Myllila et Marko Hannula qui ont rendu possibles les périples en forêt en 2021 et 2022.





Conception graphique du dossier : Pauline Arnaud



Crédits photographiques

- © Archives Simon Hantaï pour Simon Hantaï (p. 34 et 35)
- © Artefact / Alamy Banque D'Images pour Pierre Paul Rubens (p. 45)
- © Beinecke Rare Book and Manuscript Library, Yale University pour la page des Rothschild Canticles (p. 137)
- © Bibliothèque de l'Institut de France, Carnets de Léonard de Vinci, Ms 2179 pour le Manuscrit H de Léonard de Vinci (p. 140)
- © Bibliothèque nationale de France pour Guillaume du Choul (p. 80), la page de titre de François de Aguilón (p. 87), Jules Bourgoin (p. 144) et Odilon Redon (p. 30)
- © Courtesy Galleria Il Ponte, Firenze & Secci, Milano, Italy pour Guy Massaux (p. 132 à 147)
- © Fritz Glarner pour la vue d'atelier de Mondrian (p. 118)
- © Heritage Image Partnership Ltd / Alamy Banque D'Images pour Antoine Van Dyck (p. 22)
- © Image fournie par Utpictura18 pour la carte marine d'Olaus Magnus (p. 85)
- © INHA pour Jules Bourgoin (p. 146)
- © KHM-Museumsverband pour Pierre Paul Rubens (p. 64, p. 78, p. 84)
- © Mauritshuis, La Haye pour Pierre Paul Rubens et Jan Brueghel l'Ancien (p. 71)
- © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt pour Paul Cézanne (p. 172)
- © Musée Rodin (photo Christian Baraja) pour Auguste Rodin (p. 106)
- © Museum of Fine Arts, Houston / Museum purchase funded by Audrey Jones Beck / Bridgeman Images pour Georges Seurat (fig. 11, p. 115)
- © Photo Scala, 2024, Florence pour Claude Monet (fig. 8, p. 39)
- © Rijksmuseum, Amsterdam pour Georgius Jacobus Johannes van Os (p. 104)
- © RKD – Netherlands Institute for Art History, The Hague pour Mondrian (fig. 12, p. 117)
- © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Adrien Didierjean pour Claude Monet (p. 37) ;
© RMN-Grand Palais / Daniel Arnaudet pour Claude Monet (fig. 10, p. 41)
- © Su concessione del Ministero della Cultura, Italia. Ne doit pas être reproduit ou dupliqué par quelque manière que ce soit, pour Sandro Botticelli (p. 43 et p. 44)
- © The Art Institute of Chicago pour Georges Seurat (fig. 9, p. 115)
- © The J. Paul Getty Museum, Los Angeles pour Joris Hoefnagel et Georg Bocskay (p. 109) et la miniature de la vierge de piété dans une rose (p. 33).
- © University of Surrey. No reuse without permission pour Rudolf Laban (p. 204 à 206)
- © Veneranda Biblioteca Ambrosiana/Metis e Mida Informatica / Mondadori Portfolio pour le Codice Atlantico de Léonard de Vinci (p. 140)
- © Victoria and Albert Museum, Londres pour Christopher Dresser (p. 110)
- Castello Sforzesco, Sala delle Asse © Comune di Milano/ Ranzani - all right reserved pour les détails de la Sala delle Asse (p. 139)

Droits de reproduction

- © Aram Mekhitarian pour les photographies (p. 260, p. 265, p. 266 et p. 271)
- © Guy Massaux pour les œuvres reproduites avec l'aimable autorisation de l'artiste (p. 132 à 147)
- © Jean Arnaud pour les œuvres reproduites avec l'aimable autorisation de l'artiste (p. 50 à 63)
- © Mélanie Berger pour les œuvres reproduites avec l'aimable autorisation de l'artiste (p. 150 à 157)
- © Pauline Hafsia M'barek pour les œuvres reproduites avec l'aimable autorisation de l'artiste (p. 91 à 103)
- © SABAM Belgium 2024 pour Simon Hantai (p. 34 et 35) et Louis Morris (p. 46)

— Dossier :	Esthétiques du vivant
Dirk Dehouck	Liminaire Ce que les œuvres et les vivants donnent à penser
Jean-Christophe Bailly	L'homme entre les règnes
Bertrand Prévost	Florilège pour un anti-Narcisse
Jean Arnaud	<i>Road Tress</i>
Chakè Matossian	L'écaille et la rayure <i>Les quatre fleuves du paradis</i> de Rubens
Pauline Hafsia M'barek	Devenir feuille
Clélia Nau	La vie des formes : le paradigme de l'éclosion
Massimo Carboni	L'arabesque de Husserl
Lucien Massaert	Guy Massaux, au nœud du chaos
Mélanie Berger	Micro-peintures : chroniques
Gérard Wajcman	De rouge et de gris

— Dossier :	René Thom et la morphogenèse, en dialogue De la plasticité des formes
Clément Morier et Isabel Marcos	Porter un regard sur les manifestations morphologiques dans les arts et les sciences, ou faire vivre l'actualité de René Thom
Stefania Caliendo	Du Chaos à l'(in)intelligibilité catastrophique de l'art
Benoit Virole	Stabilité structurelle dans l'harmonie
Valeria De Luca	À partir du pouvoir <i>sémiurgique</i> de la danse Morphogenèse et expressivité de René Thom à Rudolf Laban
Bruno Pinchard	À propos d'une lecture de René Thom <i>L'infinito</i> de Leopardi
Wolfgang Wildgen	À la recherche du sens (perdu) Le parcours sémiotique de René Thom
Carlos Lobo	Le problème de la morphogenèse chez Thom, au croisement de la phénoménologie transcendantale et de la théorie des catastrophes
Antonino Bondi	Du morphologique à l'expressif La <i>parole</i> comme <i>objet complexe</i> entre sémiogenèse et énonciation
— Varia	
Aram Mekhitarian	Bribes, noyaux, lignes

ISBN 978-2-930174-60-0



34,00 EUR